A travers le musée urbain de Zurich

Autor(en): **E.C.S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1941)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-779923

Nutzungsbedingungen

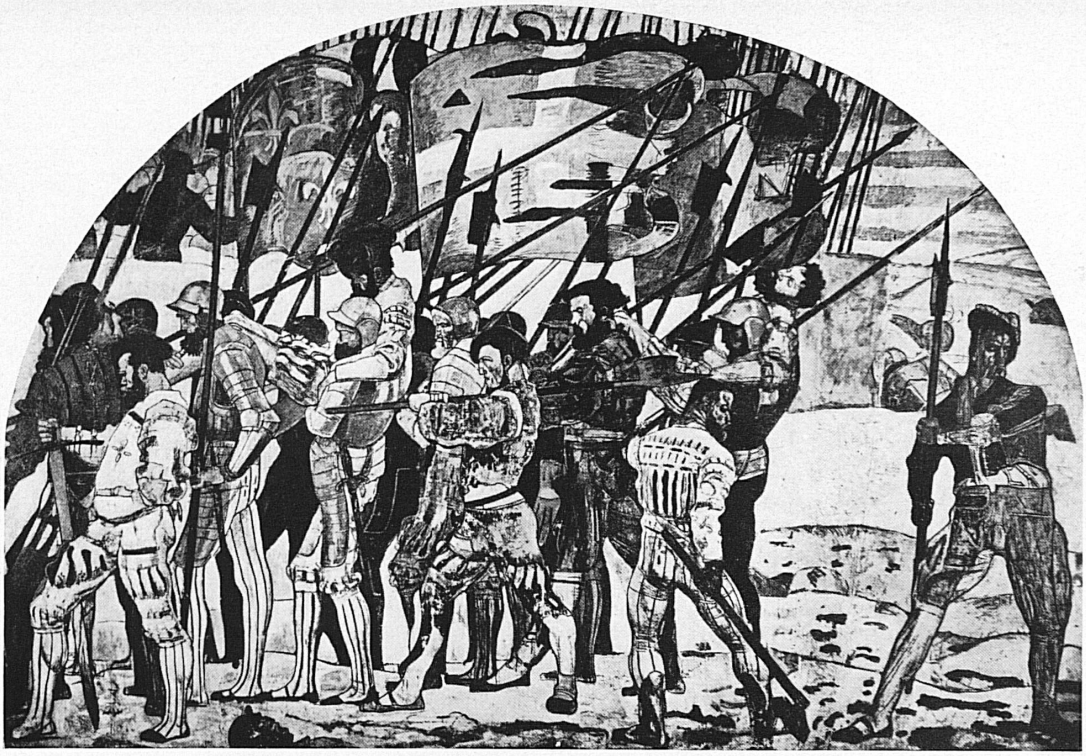
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



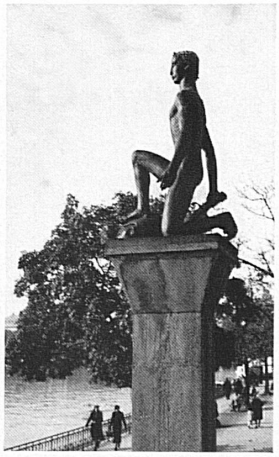
A travers le musée urbain de Zurich

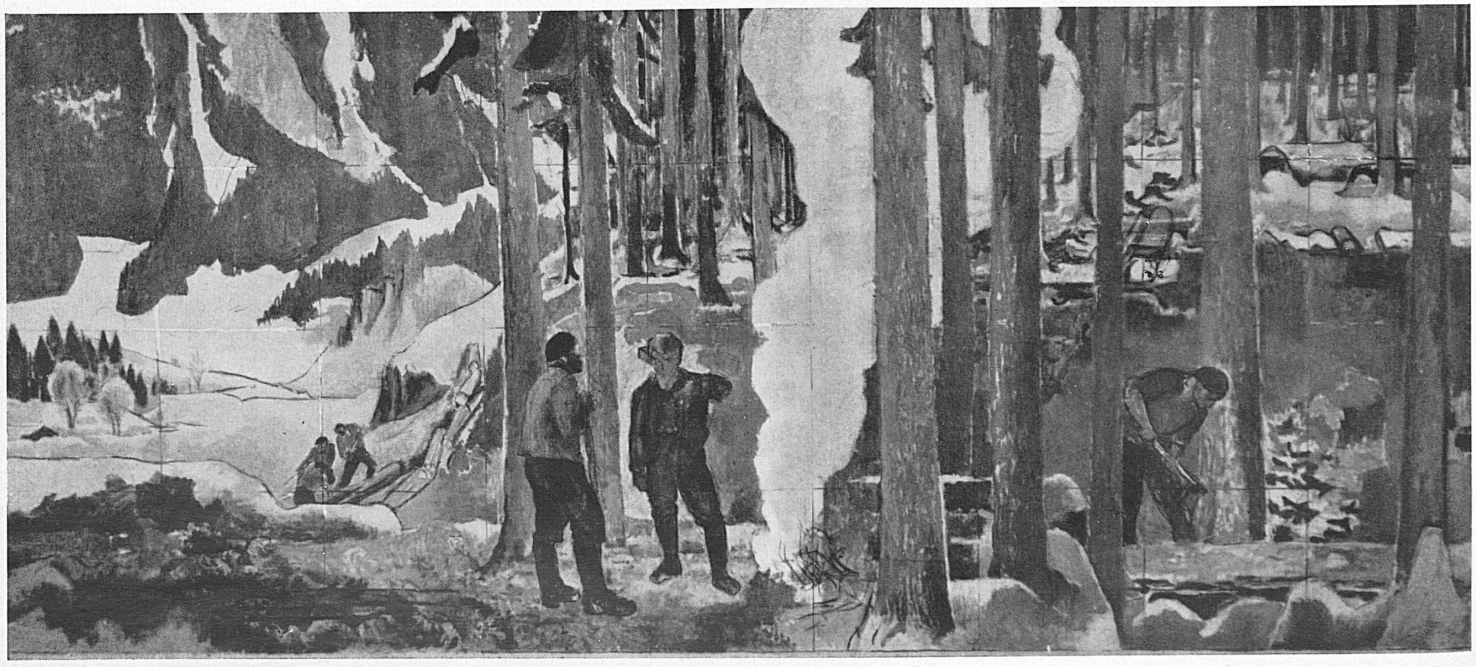
Jadis c'étaient les princes, naguère d'ordinaires millionnaires qui créaient des galeries d'art, par envie de paraître et pour le plaisir de collectionner. Les communautés publiques qui leur ont succédé ont soit développé leurs musées, soit fondé des galeries nouvelles. Mais ces temples de l'art demeurent régulièrement entachés de deux défauts majeurs; un exclusivisme esthétique parfois rebutant, un encombrement d'ouvrages souvent oppressant.

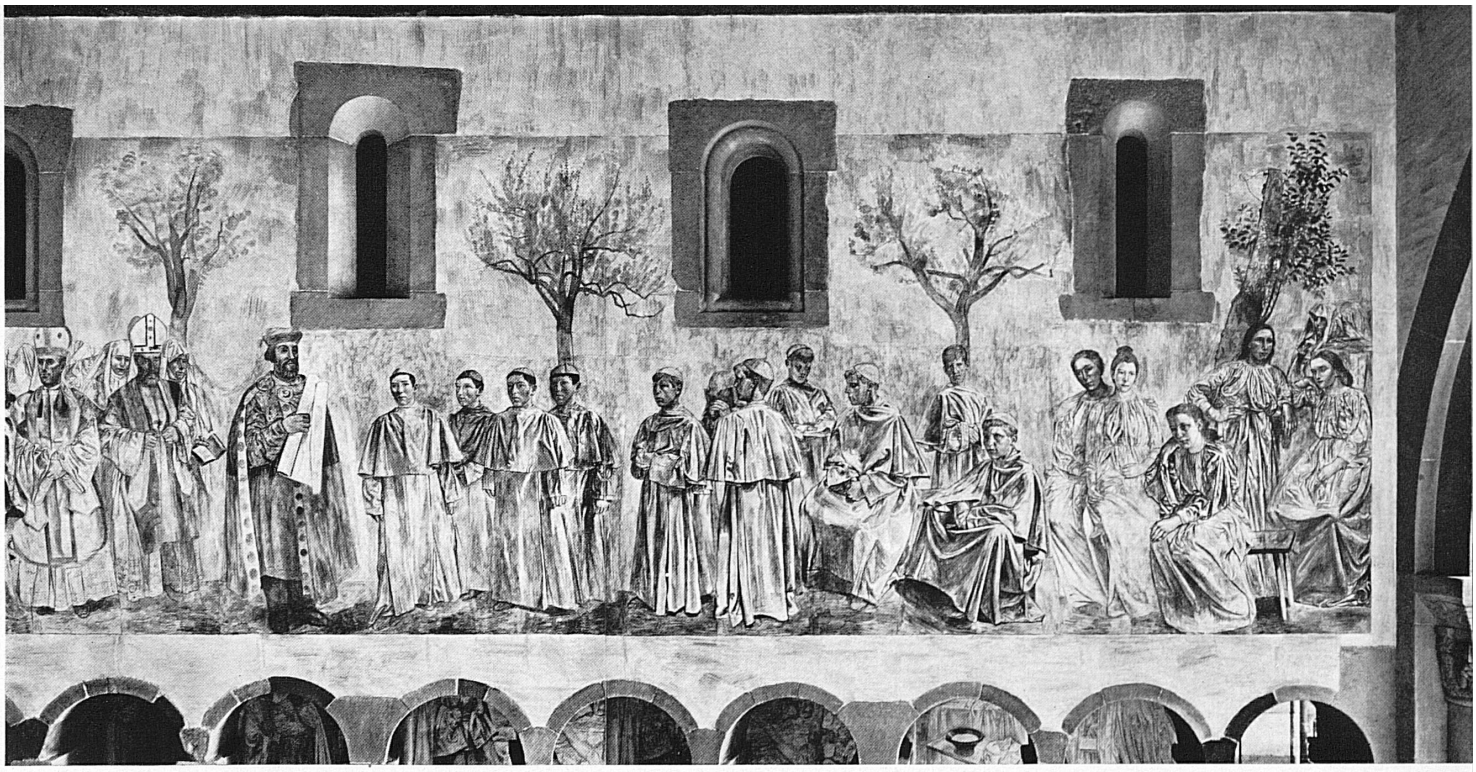
Voyez quel autre effet l'œuvre d'art peut produire quand elle est prise à l'image de la cité! Sans ticket d'entrée, sans cet accompagnement sinistre de vos pas criant sur les parquets, loin des regards soupçonneux des gardiens, vous contemplez cette œuvre d'art à votre guise et quand il vous plaît.

Les collections publiques représentent encore, en somme, une dernière forme du mécénat adapté à notre état démocratique. Combien plus proche de notre idée moderne de l'Etat populaire ce musée de plein air répandu sur l'image de la ville par les soins du canton, de la commune et des amis des arts!

Combien plus émouvante cette œuvre d'art lorsqu'elle nous apparaît soudain, comme un cantique de clarté, dans le bric-à-brac architectural de la grande ville, où s'entrechoquent tous les styles du monde. Ou mieux encore, lorsqu'une statue érige ses formes pures dans un ravissant décor de verdure au bord d'un lac rieur, comme pour exaucer le vœu de cette nature.







Page à gauche, en haut: Hodler: La retraite de Marignan, peinture murale dans la salle d'armes du Musée National à Zurich (avec l'autorisation de la maison d'Editions Rascher et Cie). Au milieu: Ivar Johnsson: David. En bas: Un souvenir de l'Exposition: «Notre bois». Peinture murale de Victor Surbek, aujourd'hui dans les bâtiments de l'administration cantonale à la Walchetor.
Page à droite, en haut: Paul Bodmer: La fondation de l'école du couvent du Grossmünster par Charlemagne. Peinture murale dans le cloître du Fraumünster. En bas: Hermann Hubacher: Groupe à l'entrée du nouveau bâtiment de la société suisse d'assurances générales sur la vie humaine, la «Rentenanstalt». Hermann Haller: Hans Waldmann.

Seite links, oben: Hodler: Der Rückzug von Marignano, Wandbild in der Waffenhalle des Schweiz. Landesmuseums (mit gütiger Erlaubnis des Verlags Rascher & Co.) Mitte: Ivar Johnsson: David. Unten: «Unser Holz» von Victor Surbek für den Holzpavillon der LA. geschaffen, heute im kantonalen Verwaltungsgebäude Walchetor.
Seite rechts, oben: Paul Bodmer: Gründung der Stiftsschule durch Karl den Grossen. Eines der beiden letzten, eben vollendeten Wandgemälde im Fraumünsterkreuzgang, deren gesamter Zyklus die Gründungslegenden Zürichs darstellt. Unten: Hermann Hubacher: Gruppe am Eingang des neuen Gebäudes der Rentenanstalt. Hermann Haller: Reiterstatue des Bürgermeisters Hans Waldmann.

Phot: Amsler, Froebel, Verlag Kunst und Volk, Wolf-Bender

La ville de Zurich nous réserve à tout instant des surprises de cette façon: ici l'orgie des couleurs d'Augusto Giacometti dans ses fresques de l'Orphelinat, là les fresques calmes et fortes de Paul Bodmer dans le cloître du Fraumünster; ici l'altière statue équestre de Hans Waldmann d'un Hermann Haller, là les figures vivantes et harmonieuses d'un Hubacher, là le petit David d'Ivar Johnsson, dont l'élan juvénile et candide incarne si parfaitement la victoire de la vie sur les forces brutales.

Pour guider nos promenades à travers le musée urbain du Zurich artistique, le service des constructions de la ville vient de publier aux éditions Atlantis un état des « Monuments d'art public à Zurich » qui forme le plus sûr des cicerones. Sur les fameuses fresques de Paul Bodmer dans le cloître du Fraumünster, où se trouve narrée, au prix d'un travail de vingt ans, la légende dorée de la cité de la Limmat, paraîtra incessamment une monographie complète due à la plume de M. E. Pœschel.

E. C. S.